

SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE DE CALLIANASSE
DU GOLFE DE NAPLES (*CALLIANASSA TRUNCATA*)

PAR

ALFRED GIARD ET JULES BONNIER.

Le professeur A. DOHRN, directeur de la station zoologique de Naples, ayant bien voulu nous confier, pour en faire l'étude, la belle collection d'Epicarides recueillie dans le Golfe, nous avons dû tout d'abord procéder à un examen minutieux des hôtes sur lesquels vivaient ces Crustacés parasites.

C'est ainsi que notre attention fut attirée sur une Callianasse, de petite taille, fréquemment infestée par deux espèces de Bopyriens, et qui nous paraît nouvelle pour la science.

Nous avons étudié sept exemplaires de cette Callianasse, quatre femelles et trois mâles, tous parasités.

La longueur moyenne des femelles est de : 31^{mm} ;

Celle des mâles : 25^{mm}.

mesurée de la pointe du rostre à l'extrémité du telson.

Chez *Callianassa subterranea* MONTAGU, la longueur, mesurée de la même manière, est en moyenne :

Chez les femelles : 55^{mm} ;

Chez les mâles : 41^{mm}.

La présence des parasites bopyriens ne paraît pas avoir d'influence sur la taille des Callianasses.

Les autres caractères différentiels sont les suivants :

1° Le filet f des antennes internes est plus court que le pédoncule p ; $\frac{f}{p} = \frac{3 \text{ mm}}{4 \text{ mm}}$

Chez *Callianassa subterranea* le filet et le pédoncule sont égaux ; $\frac{f}{p} = \frac{6 \text{ mm}}{6 \text{ mm}}$

2° Sur la grosse patte thoracique antérieure, le carpopodite est de même longueur que le propodite pr (mesuré de l'extrémité proximale à la naissance du dactylopodite (fig. 2) ;

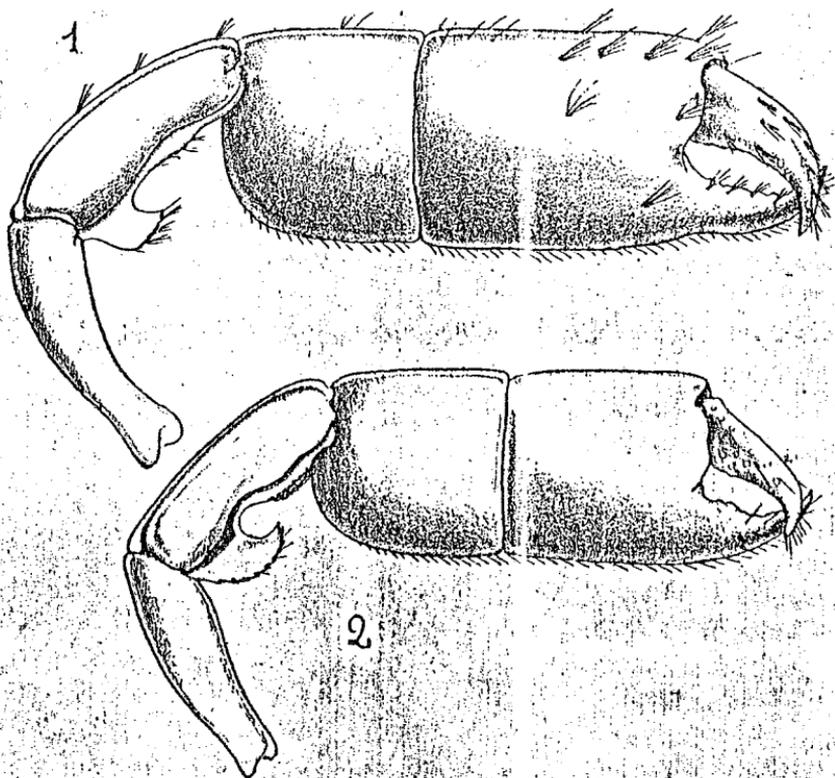


FIG. 1. — Première patte thoracique (la plus développée) de *Callianassa subterranea* MONTAGU.

FIG. 2. — Même appendice chez *Callianassa truncata* G. et B.

Sur un exemplaire A, $\frac{c}{pr} = \frac{2^{\text{mm}}}{2^{\text{mm}}5}$; sur un autre exemplaire

$$B, \frac{c}{pr} = \frac{4^{\text{mm}}5}{4^{\text{mm}}5}$$

Chez *Callianassa subterranea*, le carpopodite est toujours plus petit que le propodite (fig. 1).

Sur un exemplaire de même taille que A, $\frac{c}{pr} = \frac{2^{\text{mm}}}{2^{\text{mm}}5}$

Sur d'autres exemplaires de plus grande taille,

$$\frac{c}{pr} = \frac{5^{\text{mm}}}{5^{\text{mm}}5}, \frac{c}{pr} = \frac{9^{\text{mm}}}{10^{\text{mm}}}, \text{ etc.}$$

3° Sur la grosse patte thoracique antérieure, le méropodite porte du côté interne une saillie fortement dentée et pointue à son extrémité (Fig. 2).

Chez *C. subterranea*, la saillie du méropodite est dépourvue de dents, et arrondie à son extrémité mousse (Fig. 1);

4° La lame interne des uropodes est ovale et de même longueur que le telson (Fig. 4); chez *C. subterranea*, la lame interne des uropodes est irrégulièrement triangulaire, plus longue que le telson, et munie d'une crête longitudinale médiane (Fig. 3);

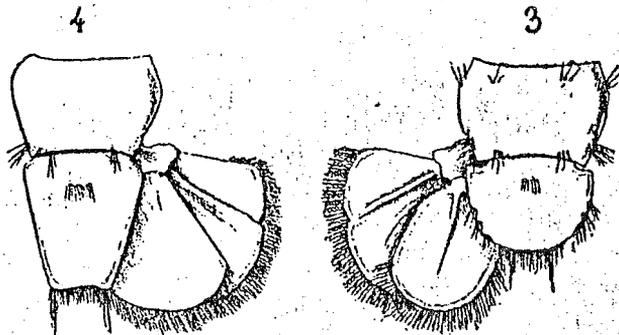


FIG. 3. — Extrémité postérieure de l'abdomen de *Callianassa subterranea* vu par la face dorsale.

FIG. 4. — Extrémité postérieure de l'abdomen de *Callianassa truncata* vu par la face dorsale.

La forme des tames internes des uropodes est notamment rendue sur les figures 3 et 4. Chez *Callianassa subterranea* le contour est plus nettement triangulaire : il est plus ovalaire chez *C. truncata*.

5° Le telson est tronqué droit à son extrémité ; sa forme est celle d'un trapèze (Fig. 4) ; Chez *C. subterranea*, le telson est triangulaire ; son extrémité est seulement légèrement obtuse (Fig. 3) ;

6° Enfin, un caractère plus important que tous les précédents distingue notre espèce nouvelle de *C. subterranea*. Chez le mâle, le premier anneau de l'abdomen porte deux courts appendices uniramés, tandis que chez le mâle de *C. subterranea*, le même segment est complètement apode.

Comme tous les exemplaires que nous avons examinés étaient parasités, on peut se demander si le développement de ces appendices dans le sexe mâle n'est pas un résultat de la castration parasitaire. On sait, en effet, que chez *Gebia stellata*, la première paire de pattes abdominales, normale chez la femelle mais généralement absente chez le mâle, apparaît parfois chez ce dernier quand il est infesté par *Gyge branchialis*. Cependant comme les mâles de *Callianassa subterranea* parasités par *Ionethoracica* ne sont jamais modifiés dans ce sens, nous pensons qu'il s'agit bien là d'une disposition normale. Au surplus, le fait sera bien facile à vérifier sur des individus non infestés, à la station zoologique de Naples.

Nous proposons de désigner l'espèce nouvelle sous le nom de *Callianassa truncata*.

Dans tout ce qui précède, nous avons comparé le *Callianassa truncata* uniquement à la *C. subterranea*. Mais il existe dans la Méditerranée une autre espèce de *Callianassa*, considérée comme très rare, la *C. laticauda* OTTO (1).

La description de cette espèce donnée par OTTO ne permettrait pas de la distinguer sûrement de la *C. subterranea*, si HELLER (2), qui la retrouva dans l'Adriatique, n'en avait précisé les caractères différentiels.

(1) OTTO, Nova Acta physico-medica Academiae Caesareae Leopoldinae Carolinae naturae curiosorum, T. XIV, p. 345, Pl. XXI, fig. 3, 1828.

(2) HELLER, Crustaceen des Südlichen Europa, 1863, p. 209.

Ces caractères sont les suivants :

1° Le fouet des antennes internes est plus court que le pédoncule :

2° La saillie interne du méropodite (*bras*, HELLER) de la grosse patte antérieure est pointue, et fortement dentée sur son bord postérieur ; le carpopodite (*avant-bras*) est notablement plus long et aussi un peu plus large que le popodite (*main*) ; les doigts de la pince sont moins dentés ;

3° Le telson (plaque moyenne du segment caudal) est très large, arrondi postérieurement ; la rame interne des uropodes (plaques latérales) est ovale et plus courte que l'extérieure.

La taille est d'un quart supérieure à celle de *Callianassa subterranea*. Ce dernier caractère et celui tiré de la forme du telson ne nous permettent pas d'identifier notre *Callianassa truncata* avec *C. laticauda* ; mais ces espèces sont certainement voisines.

Wimereux, le 15 Octobre 1889.

